

Produire une émission de radio

Le style parlé

Le reportage radio n'est pas fait pour être "lu" mais pour être "entendu". Le journaliste radio n'est donc pas censé "écrire" son reportage mais le "dire", il doit mettre ses paroles par écrit. Et c'est là que les difficultés commencent.

Le réflexe naturel est de surveiller son langage et de vouloir faire bonne impression. On le fait, comme dans la presse écrite, avec de longues phrases bien construites et un vocabulaire savant. A la radio, il faut éviter cela sinon l'auditeur n'a pas l'impression qu'on lui parle mais qu'on lui lit un texte et il décroche facilement.

CE QU'IL FAUT FAIRE

Adoptez la simplicité

En radio, il est absolument essentiel de dire les choses simplement, avec NOS mots. La simplicité est capitale parce que si l'auditeur n'a pas compris une phrase ou un mot, il ne peut pas, comme dans l'écrit, revenir en arrière pour le lire à nouveau. **Il faut donc que l'auditeur comprenne du premier coup**, les "consommateurs" de radio font souvent autre chose en même temps, dans des environnements bruyants (conduire la voiture, prendre les transports en commun, etc.).

En résumé, soyez vous-même et racontez, AVEC VOS MOTS.

On écrit dans un journal. On parle à la radio. Les débutants en radio et beaucoup de professionnels se sentent obligés de faire du style, comme en écrit. En radio, il faut donc écrire avec des mots simples, des phrases courtes et des expressions imagées. Il faut raconter l'histoire pour que l'auditeur "voit" ce dont on parle, qu'il s'en fasse une image mentale.

Un vocabulaire simple. Utilisez votre propre vocabulaire, celui que vous employez lorsque vous parlez, ce qui ne veut pas dire, évidemment, de sombrer dans la familiarité. Pour vérifier que ce texte correspond vraiment à la façon dont vous vous exprimez naturellement, lisez-le à voix haute au fur et à mesure que vous l'écrivez ou, inversement, dites-le à voix haute avant de l'écrire.

Des phrases courtes. Pour respecter votre débit naturel, vous devez faire des phrases courtes. La raison est simple : essayez de lire d'un même souffle une phrase qui fait plus de trois lignes. Naturellement, quand nous parlons, nous faisons des phrases courtes pour pouvoir... respirer. Quand l'auditeur écoute quelqu'un qui lui parle, il s'attend aussi à ce qu'il respire. Sinon, il s'épuise lui aussi.

Les chiffres. De façon générale, il faut simplifier au maximum les chiffres. Ce n'est pas l'abondance de chiffres et de statistiques qui font la valeur d'un reportage radio. Si la précision du chiffre n'est pas capitale pour la compréhension de l'histoire que vous racontez (comme dans un reportage sur les dernières statistiques du chômage ou de l'inflation), il vaut mieux arrondir et donner des ordres de grandeur.

Les références au temps . L'indicatif présent : de manière générale, lorsque c'est possible sans dénaturer l'information, racontez vos histoires au présent. Cela donne une tournure plus directe et plus active au récit.

CE QU'IL FAUT EVITER

Les expressions toutes faites et le jargon technique

Méfiez-vous du jargon technique mal compris par la plupart des gens : "la biodiversité, la révolution doublement verte, une initiative d'appui aux efforts de développement, les préoccupations des masses paysannes, etc.". Si vous devez absolument employer ces expressions, expliquez ce qu'elles veulent dire.

Ce document est inspiré d'un article du journaliste Robert Bourgoing, disponible sur son site internet à l'adresse suivante : <http://bourgoing.com/formation/radio/25styleparle1.htm>

Vous pouvez consulter ce document si vous désirez plus d'information sur ce sujet.